



<p>THEOLOGICAL SYMPOSIUM – ThS.4</p> <p>TITLE : A CURRENT OF GRACE FOR THE CHURCH : PASTORAL IMPLICATIONS / IMPLICATIONS PASTORALES DU RENOUVEAU CHARISMATIQUE COMME UN COURANT DE GRACE</p>	<p>SPEAKER : Mons. SOSTHENE LEOPOLD BAYEMI</p>
<p>LANGUAGE : FRANÇAIS</p>	<p>COUNTRY : CAMEROUN</p>

Le vendredi 3 juillet 2015, à la place Saint Pierre, le Pape François s’adressait aux membres du Renouveau Charismatique Catholique (RCC) en ces termes : « *Le Pape Paul VI, lors de la messe du lundi de Pentecôte en 1975, le remercia par ces mots : « Au nom du Seigneur, je vous remercie d’avoir apporté le Renouveau charismatique dans le cœur de l’Eglise. Il ne s’agit pas d’une nouveauté datant d’il y a quelques années, le Renouveau charismatique possède cette longue histoire et dans l’homélie de cette Messe, le cardinal déclara : “Puisse le Renouveau charismatique disparaître en tant que tel et se transformer en une grâce de Pentecôte pour toute l’Eglise : pour être fidèle à son origine, le fleuve doit se perdre dans l’océan”. Le fleuve doit se perdre dans l’océan. Oui, si le fleuve s’arrête, l’eau croupit ; si le Renouveau, ce courant de grâce, ne finit pas dans l’océan de Dieu, dans l’amour de Dieu, il travaille pour lui-même et cela ne vient pas de Jésus Christ, cela vient du malin, du père du mensonge. Le Renouveau va, vient de Dieu et va à Dieu. »*

Partant de cette indication forte du Saint Père, parler des Implications pastorales du Renouveau Charismatique comme courant de grâce reviens donc de le prendre, non pas comme un mouvement d’action catholique parmi tant d’autres, mais évidemment comme une grâce reçue de l’Esprit Saint, en le situant dans le sillage du dynamisme rénovateur du Concile Vatican II.

A cet égard, il est indiqué de rappeler à notre mémoire les mots du Bienheureux Paul VI aux participants du 3^e congrès international du Renouveau Charismatique Catholique le vendredi 19 mai 1975 : « *Nous voyons le Saint-Esprit susciter aujourd’hui dans les régions et les milieux les plus divers. Les manifestations en sont variées: communion profonde des âmes, contact intime avec Dieu dans la fidélité aux engagements pris lors du baptême, dans une prière souvent communautaire, où chacun, s’exprimant librement, aide, soutient, nourrit la prière des autres, et, à la base de tout, une conviction personnelle, qui n’a pas sa source uniquement dans un enseignement reçu par la foi, mais aussi dans une certaine expérience vécue, à savoir que, sans Dieu, l’homme ne peut rien, qu’avec lui, par contre, tout devient possible: d’où ce besoin de le louer, de le remercier, de célébrer les merveilles qu’il opère partout autour de nous et en nous. L’existence humaine retrouve sa relation à Dieu, ce qu’on appelle la « dimension verticale », sans laquelle l’homme est irrémédiablement mutilé (...) Comment alors ce « renouveau spirituel » ne pourrait-il pas être une « chance » pour l’Eglise et pour le monde ? Et comment, en ce cas, ne pas prendre tous les moyens pour qu’il le demeure ? »*



Pour mieux voir en comment le RCC peut *se transformer en une grâce de Pentecôte pour toute l'Église*, il s'agit de revenir sur la mission essentielle de l'Église et de voir ensuite en quoi le RCC, dans ses spécificités, peut contribuer à cette mission de l'Église au début de ce nouveau millénaire.

La 2ème préface des apôtres nous présente, de la manière la plus succincte, comme la *lex orandi* le sait faire, la mission essentielle de l'Église. Après l'introduction usuelle, il y est dit : « *Car tu as fondé sur les Apôtres l'Église de ton Fils, pour qu'elle soit dans le monde le signe vivant de ta sainteté, et qu'elle annonce à tous les hommes l'Évangile du royaume des cieux.* »

L'Église est donc fondée, à la suite du Christ, pour être d'abord image visible du Dieu invisible et concomitamment, qu'elle soit mission. Elle porte d'abord au monde la présence et la trace de Dieu. C'est cette trace qui se répand par le service et le témoignage.

Dans sa nature intime et intrinsèque, l'Église est communion et mission. En effet, notre "être chrétien" est fondamentalement "être uni" à Jésus, comme une branche à l'arbre, et porter du fruit, car hors de lui nous ne pouvons rien faire.

Le RCC ne sera une chance pour le l'Église et ne pourra porter des fruits qui demeure que s'il se situe clairement dans cette double dimension.

De Jésus, image visible du Père plein de tendresse, les membres du RCC reçoivent aussi bien la grâce d'être fils de Dieu que témoins de son amour. Ces deux colonnes sont unies. Il y a une circularité entre les deux. Mais la primauté entre les deux revient à la communion. C'est important le savoir et de vivre dans le cadre du RCC. Nous savons bien que sans la communion, la mission est vide de sens. Et sans la mission la communion peut être illusion. Communion et mission sont coessentielles à l'être même de l'Église.

En lisant bien l'appel des disciples tel que Saint Marc nous le présente dans le chapitre trois, Jésus institue les douze comme apôtres, d'abord pour qu'ils soient avec lui, qu'ils soient ses compagnons, et pour les envoyer par la suite : « *Puis, il gravit la montagne, et il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui, et il en institua douze pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle avec le pouvoir d'expulser les démons.* » (Mc 3, 13-15)

Nous retrouvons la même nature dans le Renouveau Charismatique comme le disait si bien le Père Raniero Cantalamessa lors de la 3^e retraite mondiale pour le clergé ici même à Rome, du 10 au 15 juin 2015. Il dit que, dans la Bible, l'Esprit Saint se révèle de deux manières différentes : une manière appelée « charismatique » c'est-à-dire que « l'Esprit Saint accorde des dons particuliers » non pas pour le « progrès spirituel » ou comme « récompense pour la propre sainteté » de celui qui les reçoit, mais pour « édifier la communauté » ; une autre manière d'agir de l'Esprit est appelée « transformante ou sanctifiante », c'est-à-dire qu'elle est basée sur la transformation de la personne si bien que celle qui en fait l'expérience en ressort régénérée et revêtue d'une « vie



nouvelle ». Cette action transformante de l'Esprit est une expérience, et non une idée de la grâce. Pour lui, ces deux manières d'agir de l'Esprit Saint dans toute la Bible et le jour de la Pentecôte à aujourd'hui, se sont manifestées de manière saisissante dans le Renouveau charismatique.¹

Nous ne devons pas oublier que la mission première de l'Esprit Saint que nous recevons au baptême et qui nous dynamise comme membres du RCC est de nous rendre semblables à Jésus, de faire de nous des héritiers de Dieu, de nous diviniser, de nous sanctifier, comme le précise la quatrième prière eucharistique : *“Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous, il a envoyé d'après de toi, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification.”*

L'Esprit nous est ainsi donné pour que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais pour le Christ, comme nous l'enseigne St Paul: *« J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. (Gal 2,20).* C'est ça notre objectif premier. Ne plus être en nous-mêmes, mais être en Jésus. Ne plus vivre pour nous-mêmes, mais vivre pour le Christ, comme disait sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : *« Afin de vivre dans un acte de parfait Amour, je m'offre comme victime d'holocauste à votre Amour miséricordieux, vous suppliant de me consumer sans cesse, laissant déborder en mon âme les flots de tendresse infinie qui sont renfermés en vous et qu'ainsi je devienne Martyre de votre Amour ».*

Avant des actions évangélisatrices et pastorales spécifiques, le RCC, *finit au mieux dans l'océan de Dieu, dans l'amour de Dieu, cesse de travailler pour lui-même, va, vient de Dieu et va à Dieu* et répondant avec force à l'appel universel à la Sainteté que lance le Concile Vatican. C'est le premier signe de l'aggiornamento, de l'action de l'Esprit soufflant dans l'Eglise. Il sera alors dans ce sens un vrai courant, manifestation de l'eau vive coulant du sein de ceux qui adhèrent au Christ.

Mais au-delà de cette dimension mystique à la limite, le RCC peut aussi bien concrètement être un cadre qui permet aux fidèles, de vivre l'expérience de divinisation et de témoignage. Ou pour reprendre les mots du Pape François dans *Evangelii Gaudium*, le RCC, pour bien remplir sa mission devrait, en sortant son milieu de vie, aider les fidèles, en quelque lieu et situation où ils se trouvent, à renouveler leur rencontre personnelle avec Jésus Christ, à prendre la décision de se

¹ P. Raniero Cantalamessa, ofmcap., *Chiamati alla santità per una nuova evangelizzazione, 3° Ritiro Mondiale per il clero organizzato dal Rinnovamento Carismatico Cattolico, Roma, S. Giovanni in Laterano, 10-14 Giugno 2015: “Nella Bibbia emergono, successivamente, due modi diversi di agire e manifestarsi dello Spirito di Dio. Una prima linea, che possiamo chiamare *carismatica*, è quella che presenta lo Spirito Santo come una forza divina che irrompe, in certe occasioni, su persone particolari, rendendole capaci di azioni e prestazioni al di là delle possibilità umane. La seconda linea che possiamo chiamare *santificatrice* è invece quella che comincia a farsi luce nei profeti e nei salmi, durante e dopo l'esilio. Per esempio in Ezechiele, là dove Dio annuncia: “Vi darò un cuore nuovo, metterò dentro di voi uno spirito nuovo... Porrò il mio Spirito dentro di voi e vi farò vivere secondo i miei statuti” (Ez 36, 26 s), oppure nel salmo 51 che, per primo, qualifica lo Spirito come “santo”, associandolo a un processo di purificazione e rinnovamento del cuore (cf. Sal 51, 12 s).”*



laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse, afin que la joie de l'Évangile remplisse leur cœur et toute leur vie.

Comment grâce au RCC, les fidèles peuvent-ils se laisser sauver par Jésus et être libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement ? Est-ce que le Renouveau peut contribuer à faire en sorte que des milliers de fidèles tristes, mornes et froids, fassent cette belle découverte : « *Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours.* » (Evangelii Gaudium N°1)

Grâce à l'expérience de l'Effusion de l'Esprit Saint qui est l'expérience fondamentale et fondatrice du RCC, des milliers de personnes témoignent que leur existence humaine a retrouvé sa relation à Dieu, leur vie s'est transformée, dans une joyeuse rencontre avec Jésus, comme le dit si bien le père Raniero Cantalamessa : « *A la base de notre expérience dans le Renouveau Charismatique se trouve une expérience joyeuse de la grâce de Dieu qui conduit le chrétien à puiser à la richesse du christianisme non par obligation ou par la force mais parce qu'il se sent attiré* »

Mgr Guy Gaucher, évêque auxiliaire émérite de Bayeux-Lisieux renchérit : « *Le grand apport du Renouveau restera d'avoir redécouvert la grâce du baptême et d'avoir rappelé que les différentes vocations ne peuvent être séparées les unes des autres. En favorisant une relation d'intimité personnelle avec le Christ, le Renouveau charismatique met également l'accent sur l'articulation entre raison et cœur, sur la recherche de la sainteté et sur la vie fraternelle.* »

Le plus grand défi du Renouveau réside donc aussi dans la popularisation de l'expérience de rencontre avec Jésus par l'Effusion de l'Esprit Saint ou le Baptême dans l'Esprit, comme le souligne le Pape François lui-même : « *J'attends de vous que vous partagiez avec tous, dans l'Église, la grâce du baptême dans l'Esprit Saint* » (1 juin 2014 et 30 octobre 2015)

Y faisant suite, à mon avis, ce qui revient comme tâche aux fidèles membres du Renouveau, c'est, d'une part, de rester fidèles à cette grâce fondamentale initiale en la clarifiant aussi bien sur le plan théologique que pastorale, et de la répandre largement au-delà des groupes et communauté propres à ce courant de grâce.

Une grande question se pose sur le plan pastoral : Comment y arriver ? Comment s'y prendre pour faire en sorte que la majeure partie des baptisés puissent bénéficier de cette merveilleuse grâce de Dieu qu'est l'Effusion qui se vit dans le Renouveau ? Que faire pour que les prêtres, les consacrés hommes et femmes, les fidèles laïcs, repartent du Christ, vivent une expérience personnelle de rencontre avec le Christ comme cela se vit dans le RCC depuis cinquante ans.

Clarifions rapidement le fait que, ce n'est pas uniquement dans le RCC qu'une expérience similaire est vécue dans l'Église Catholique. Plusieurs personnes vivent des expériences de rencontres avec Jésus après les exercices spirituels, des retraites et autres cheminements suscités par l'Esprit Saint.



La nouveauté et la spécificité du Renouveau c'est son aspect populaire et constant, dans les régions et les milieux les plus divers, touchant des personnes de tous statuts et formes de vie. C'est cette dimension qui en fait une chance pour l'Eglise. Quelles mesures doit-on prendre sur le plan pastoral pour que les fleurs du RC comme courant de grâce portent les fruits, les fruits qui demeurent ?

Je pense qu'il faut une approche holistique, aussi bien de la *Fides* que de la *Ratio*, de *Foi Professée* que de la *Foi Célébrée*.

Sur le plan Théologique, le travail et les publications de la commission doctrinale de l'ICCRS et du Catholic Fraternity font un travail merveilleux. Cette dimension théologique et apologétique est très importante. Il permet de répondre à un certain nombre de questions complexes et ambiguës. Je ne vais pas aborder ce problème, car les autres conférences le font.

En ce qui me concerne, je vais d'abord insister sur ce que le RCC peut apporter à toute l'Eglise en partant de la célébration de l'Effusion de l'Esprit Saint.

Dans notre Eglise, plus de quatre cinquièmes des baptêmes sont administrés aux bébés. La Confirmation qui, dans l'organisation pastorale devrait suppléer à cet état de chose reste aussi souvent sans fruits manifestes. Même pour les baptêmes des adultes, il n'y a pas de grand changement, même avec le rite du baptême des adultes par étapes, qui commence avec le début du carême et se termine la nuit de Pâques. D'autres célébrations similaires dans l'Eglise laissent aussi souvent sans grand effet. C'est le cas des rites d'ordination ou de profession religieuse. Que faire pour que, comme le disait les anciens, *Opus operatum* et *Opus operantis* aillent de pair ?

Une analyse attentive des faits antérieurs à l'effusion de l'Esprit révèle une convergence complexe de plusieurs éléments lointains et proches de l'expérience elle-même qui de l'Effusion une expérience transformante et d'habitation réelle de l'Esprit Saint

L'expérience de Dieu n'est jamais purement immédiate, même si elle est ressentie et présentée comme soudaine. La pédagogie divine dans l'histoire du salut est celle d'un dialogue patient avec l'homme. Il en est de même pour l'effusion : il y a la préparation lointaine qui se concrétise dans le contexte du cheminement dans le groupe ; et la préparation immédiate que procurent les séminaires de la vie dans l'Esprit. Chacun de ces deux niveaux a un apport considérable dans l'accueil du don de Dieu.

La grâce de Dieu coopère avec la nature humaine. Les merveilles de l'Esprit dans le cadre du Renouveau de l'Eglise relèvent certes de la bienveillance de Dieu, mais aussi d'un ensemble de faits qui rendent l'homme ouvert à la puissance agissante de l'Esprit de Dieu, Esprit dont l'action dans l'homme nécessite un substrat humain.



Nous pouvons y dégager quelques éléments majeurs qui peuvent constituer des leviers pour vulgariser l'expérience de l'Effusion de l'Esprit.

Je suis Evêque du Diocèse d'Obala au Cameroun depuis 7 ans et Délégué des Evêques auprès du RCC. J'ai fait l'expérience de l'Effusion de l'Esprit en 1983, étant encore au Lycée, en classe de 1^e en 1983. Ma vocation naît de cette expérience. La vie dans l'Esprit m'a permis tant bien que mal à maintenir la fidélité à mon sacerdoce ministériel.

Comme Evêque, la vie dans l'Esprit m'aide dans ma pastorale et j'essaie autant que faire se peut de partager mon expérience et d'amener mes fidèles et mes prêtres à faire l'expérience de rencontre avec Jésus par le don de l'Esprit Saint.

En premier lieu, j'encourage les membres du RCC à être fidèles à leur vocation et à l'approfondir, notamment par le maintien d'une vie et d'une doctrine charismatique catholique authentique. J'insiste assez sur l'appel à vivre la communion et l'intimité avec Dieu, ceci dans un contexte de recherche du merveilleux. Et ce n'est pas évident. Ceci je le fais aussi bien au niveau national que diocésain. Exemple : au cours d'une assemblée internationale à Yaoundé en 2011, je commence la prière en langue au micro, alors que c'était interdit depuis des années.

Au niveau diocésain, en nous inspirant de l'Exhortation Apostolique programmatique du Pape François *Evangelii Gaudium*, nous sommes engagés dans un cheminement de 6 ans ayant pour objectif de nous amener à être des disciples missionnaires, à l'imitation des apôtres. Par exemple, en nous référant aux premiers chapitres du livre des actes des apôtres, notamment actes 2, 42 qui présente ce que nous appelons "**les 4 assiduités ou les 4 fidélités apostoliques**". Tout cela est consigné dans une lettre pastorale titrée : « **Une nouvelle Pentecôte pour la nouvelle Evangélisation** ».

Partant de l'expérience charismatique, j'insiste sur ce qui permet de grandir dans l'intimité de Dieu, de faire l'expérience personnelle de rencontre avec Jésus pour être remplis de la joie de l'Evangile. Il s'agit particulièrement de l'amélioration de la qualité de la prière, de l'amélioration de la participation aux célébrations des sacrements notamment l'Eucharistie, et à la vulgarisation de l'Adoration Eucharistique et de la Lectio Divina. Dans trois domaines, le RCC peut beaucoup apporter à l'Eglise.

Seigneur apprend nous à prier

Les assemblées de prière charismatique peuvent enseigner à améliorer la qualité de la prière de nos fidèles. Je suis né d'une famille chrétienne, mais le RCC m'a appris à mieux prier.

Une assemblée de prière charismatique est une réunion de prière d'un type joyeux, enthousiaste et spontané, axée surtout sur la louange et l'écoute de la parole de Dieu. Parfois, il y a aussi la manifestation des charismes. Le pape Paul VI parle « *d'une prière souvent communautaire, où chacun, s'exprimant librement, aide, soutient, nourrit la prière des autres.* »



L'aspect communautaire, la joie, la spontanéité et la louange libèrent et font ressortir de la torpeur égocentrique. Le fidèle catholique peut apprendre grâce au renouveau à diversifier sa prière, à l'enrichir et la rendre vive et joyeuse. C'est important pour nos fidèles. Ce genre de rencontres produisent un effet sublimatif considérable. La personne se rend donc disponible à l'accueil de Dieu.

Autres éléments de l'assemblée de prière, c'est la prise de parole vite interrompue et continue, l'absence de rapport conflictuel et les témoignages ou le partage d'expérience.

Une assemblée de prière charismatique comporte de nombreuses prises de parole : courtes prières, messages, prophéties, chants, témoignages, glossolalie, etc... Tout ceci vise à construire le Corps du Christ et favorise la disponibilité et la réceptivité vis-à-vis de l'Esprit Saint, chaque personne participant activement et se sentant concernée.

L'absence de rapport conflictuel et de sujets de débat (telle que les sujets relatifs à la politique), favorise une bonne dynamique de groupe et crée, selon l'analyse du psychologue A. GODIN, un climat de chaleureuse unanimité, d'intériorisation spirituelle et d'expressivité jubilante dans l'unité retrouvée².

En ce qui concerne les témoignages, ils initient à la reconnaissance de la présence de Dieu dans nos vies et la lecture des signes des temps. Cette interprétation fait retrouver l'action de la providence et crée une atmosphère de présence immédiate de Dieu. Si cette interprétation est poussée à l'extrême, elle devient ridicule, mais elle vaut en ce qu'elle ramène Dieu dans la sphère humaine³.

Le RCC permet aussi de se rendre compte que les fidèles ont soif de la Parole de Dieu et veulent rencontrer Jésus présent dans l'Eucharistie. Que c'est le passage de la louange très bruyante ressemblant au tonnerre de la Pentecôte, à un silence qui rappelle la brise légère dans laquelle le Seigneur se manifesta au prophète Elie. Nous le vivons dans le RCC. C'est une manière d'expérimenter les différentes formes de la prière chrétienne que le Catéchisme de l'Eglise Catholique nous propose.

Parmi d'autres éléments importants que le RCC offre et qui rendent l'homme plus attentif à l'appel de Dieu à la sainteté citons les retraites, les sessions, les recollections et les veillées de prière⁴. Toute cette œuvre humaine impose au chrétien, extérieurement, un nouveau mode de

² A. GODIN, *Psychologie des Expériences religieuses*, le Centurion, Paris, 1986, p. 127.

³ Cf. J. RATZINGER. S'élevant contre la tendance rationaliste qui éloigne Dieu de la sphère humaine, le pape disait alors : "On ramène la foi chrétienne et la religion en général dans la sphère spirituelle et dans la sphère subjective. On n'accepte pas l'objectivité de l'action divine. Il semble impossible que Dieu puisse agir aussi dans le monde matériel, dans la réalité très concrète de notre vie". in *30 jours dans l'Eglise et le Monde* N° II, Novembre 1992, p. 29.

⁴ Depuis quelques années au Cameroun, les Veillées de prière prennent une importance capitale et grignotent énormément le marché des réveillons de la Saint Sylvestre.

vie, un cheminement, un engagement et intérieurement, une nouvelle saisie du monde, une certitude religieuse et des dispositions à être enseigné⁵.

Cette approche est confirmée et accentuée pendant les séminaires de la vie dans l'Esprit.

Les séminaires de vie dans l'Esprit

Les séminaires de la vie de l'Esprit sont le moyen de préparation immédiate à l'Effusion de l'Esprit. Trois éléments essentiels participent à ces fins. D'abord la formation doctrinale kérygmaticque qu'ils procurent et enfin l'ambiance qui y règne, une ambiance imprégnée de conviction, de prière et de témoignage, et enfin les groupe de partage qui participent à une approche dynamique et andragogique.

Nous avons essayé à deux reprise de faire des retraites des prêtres sur ce modèle, dans un style plus participatif et festif. Il reste à approfondir et à améliorer. Le plus important serait de le faire aussi pour les candidats à la confirmation.

La célébration de l'Effusion de l'Esprit

Plusieurs aspects des cérémonies de l'Effusion, peuvent du point de vue naturel, conduire à un état dévotionnel ou à l'abandon entre les mains de Dieu. Les chants, repris en chœur par toute la foule pendant le moment de louange libèrent de la pesanteur du quotidien⁶.

La prière de demande de l'Effusion, faite par les candidats eux-mêmes, évoque à la conscience ce que l'on désire et accentue la participation et l'engagement personnel libre.

L'imposition des mains, geste liturgique et traditionnel traduit la bénédiction, l'intercession, la solidarité et la compassion. En touchant la personne à la tête ou sur les épaules, et de manière prolongée⁷, il se crée une solidarité entre les deux personnes, solidarité qui donne lieu à plus de disponibilités, rassure et libère de l'angoisse. L'intercession pour la bénédiction du Seigneur n'en est que plus puissante. Les bras et les mains, en effet, comme le dit C. DUPUIS, représentent un lieu de force et de puissance à l'intérieur du corps. Dieu s'en sert donc à ce titre pour manifester sa tendresse, sa protection, sa grâce et sa volonté de nous renouveler⁸.

Généralement, cette imposition des mains est faite par plusieurs personnes, les anciens effusés. Ceci joue aussi dans la perception et la participation communautaire. Il n'est pas étonnant alors

⁵ Cf. A. GODIN, Op. Cit., p. 99.

⁶ On peut noter une adaptation remarquable au niveau des chants dans les cérémonies charismatiques au Cameroun. Les chants de louange sont toujours exécutés avec battements de mains et de castagnettes, accompagnés de danses, ce qui est moins fréquent lors des liturgies officielles.

⁷ "Une remarque intéressante du Père M. BIRBA, prêtre jésuite, à propos de l'imposition des mains « On peut regretter que les gestes d'imposition des mains faits au baptême et à la confirmation, ne soient pas plus fortement marqués et signifiés. Ils sont généralement vite faits et ne véhiculent vraiment pas le sens qu'ils entendent porter ». Op. Cit. p. 5.

⁸ Cf. C. DUPUIS, "L'imposition des Mains : faire le point", in Selon sa Parole, Vol. 18 N° 4, 15 Avril 1992, p. 7.



qu'une prière adressée au Seigneur Jésus dans cette unanimité et dans cette atmosphère, soit exaucée, selon sa propre promesse (Cf. Mt 18, 19-20).

Nous avons commencé un rituel du Sacrement de Confirmation *ad experimentum* qui intègre la prière des confirmands pour demander le don l'Esprit Saint. Pendant la Chrismation, le reste de l'assemblée prie, chante et intercède.

Le grand défi au niveau de la célébration de la confirmation reste la préparation, et corolairement la préparation des catéchistes qui reste encore sur une approche monolithique. Ceci nous permet d'aborder un élément important dans l'implications du RCC comme courant de grâce dans la vie de l'Eglise. Il s'agit de l'implication des membres du RCC dans la vie de leur Communauté Ecclésiale Vivante, dans les différents Conseils et Commissions aussi au niveau des Paroisses et des Diocèses.

La participation des membres du RCC dans la vie ordinaire de l'Eglise

Dans le récit des disciples d'Emmaüs dans l'Evangile selon St Luc, il est important de relever l'attitude de ces deux compagnons de Jésus après l'expérience de rencontre transformante qu'ils ont vécu : « *Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. » (Luc 24, 30-35)*

Il n'y a pas d'implications pastorales du renouveau sans implications des membres des groupes, associations communautés et alliances qui ont vécu, comme les disciples d'Emmaüs, l'expérience de la rencontre avec le Seigneur. Si nous ne sommes pas présents dans notre Eglise, le RCC ne disparaîtra pas pour se transformer « *en une grâce de Pentecôte pour toute l'Eglise* » comme le veut le Saint Père François, il disparaîtra tout simplement.

Au début de RCC, l'on se plaignait de la non implication des Charismatiques dans le social, maintenant c'est le contraire et gloire à Dieu. Mais quelque chose reste encore à faire dans l'implications dans des Charismatiques dans la vie ordinaire de l'Eglise, comme le levain dans la pâte, pour une transformation de l'intérieur.

Sortons de nos cocons douillets de nos recollections et retraites communautaires pour nous impliquer davantage dans la vie ordinaire de l'Eglise. Alors le RCC demeura une chance pour l'Eglise, en étant '*dans le monde le signe vivant de la sainteté de Dieu, annonçant avec force à tous les hommes l'Évangile du royaume des cieux.*' Ce sera le meilleur moyen pour le RCC de « *disparaître en tant que tel et se transformer en une grâce de Pentecôte pour toute l'Eglise.* »